

Suite à communiqué AFP du 07 août 2017 sur dégâts d'ours en Ariège, mise au point de l'ADDIP

L'honorable correspondant de l'AFP que j'ai eu au téléphone hier, 7 août 2017, a sans doute quelques problèmes avec le mot « versant », les noms de lieu, et les chiffres. Il mélange tout.

Je pense pourtant avoir été clair au téléphone. J'ai épilé les noms de lieu l'un après l'autre en précisant les versants concernés, avec à chaque fois les chiffres officiellement connus, et je découvre ce matin, 8 août, une véritable salade dans le communiqué de l'AFP !

Alors reprenons.

En général, une montagne a deux versants. C'est aussi le cas ici. D'un côté estive du Mont-Rouch, commune de Couflens, de l'autre côté estive de la commune d'Ustou. C'est versant M-O-N-T _ R-O-U-C-H (j'épèle) qu'environ 250 brebis ont déroché et 6 ou 7 autres été dévorées par l'ours. Et c'est de l'autre côté, versant U-S-T-O-U qu'à peu près au même moment une trentaine d'autres ont eu la même chance.

J'avais même indiqué qu'un peu plus loin, sur une autre estive (là aussi deux versants, c'est général) où la topographie a permis de mettre en place tous les moyens de protection préconisés, il y avait plus d'attaques que l'an dernier, et deux chiens patous, de protection, tués par l'ours. Mais ça, pas dans le communiqué !

Il y a sur toutes les estives du Couserans des attaques en continu et sans doute le chiffre de 400 bêtes tuées en un mois indiqué en début d'article sera-t-il dépassé. Mais il n'a rien à voir avec Ustou et Mont-Rouch où la situation est assez calamiteuse sans que l'on ait besoin d'en rajouter.

B. Besche-Commenge, porte-parole ADDIP – 8 août 2017